L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 31 DECEMBRE 1893.

Bénéfice de l'Hôpital des Yeux, de l'Oreille, etc.

On sait que "Mireille" sera représentée à l'Opéra, lundi, le 8 janvier, au bénéfice de l'Hôpital des Yeux, du Nez, de la Gorge, etc. Les abonnés sont priés de retenir leurs sièges d'ici au 2 janvier, car passé ce délai les places non réservées seront vendues au public.

Il s'agit d'une bonne œuvre d'une œuvre éminemment méritoire. Les soins donnés à l'Hôpital sont gratuits. Notre devoir à tous, devoir de charité, est de soutenir cette admirable institution et de lui fournir les moyens de poursuivre avec succès sa mission humanitaire.

Nous espérons donc que la salle de l'Opéra sera comblée le 8 janvier.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Nous publions, aujourd'hui, dans nos colonnes d'annonces, le rapport annuel d'exercice 1892-1893. Nous n'avons pas grands frais d'éloges à faire de cette société, qui, sous tous les rapports, peut passer pour un véritable modèle en ce genre. Aucune autre n'est mieux administrée, ne possède autant de ressources, n'offre autant de garantie, n'est aussi prodigue de bienfaits envers ceux qui en font partie et envers leurs familles. Aussi nulle autre n'est plus populaire et n'est mieux composée tant par le nombre que par la qualité de ses membres. L'augmentation graduelle et constante des admissions en est la preuve.

L'an dernier l'effectif de la Société était, le 27 novembre, de 1,422 membres. Il était, à la même époque de l'année actuelle, de 1,520. Il y a donc eu, en dépit des décès de 54 membres actifs, une augmentation de 98.

C'est énorme.

On sait quel magnifique asile elle possède. Les salles y sont divisées en deux départements, l'un pour les hommes, l'autre pour les dames; partout des salles de bains; avec cela une pharmacie parfaitement installée et munie des meilleurs médicaments importés qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.

On sait quelle importance on a donné dans cette Société au service médical. Elle entretient quatre docteurs différents: l'un à l'asile, le Dr Fourgeotte; les trois autres faisant le service à domicile—le Dr A. Roquet, dans la partie inférieure de la ville; le Dr A. G. Maylie, dans la partie supérieure; le Dr S. G. Renshaw, dans le quartier des Abattoirs. Ces quatre docteurs ont, durant l'année qui vient de finir, soigné 1,901 cas de maladie, fait 8,552 visites et délivré 5,598 ordonnances. Ces chiffres donnent une idée du travail qui se fait dans le service médical.

Le rapport que nous publions donne en détail l'adresse de chacun des Docteurs attachés à la société, ainsi que du secrétaire qui, à tout moment a des signatures à donner, M. LeFrançois, l'auteur du rapport que nous avons sous les yeux.

Les recettes de cette année ont été de $19,923,47, et le total des dépenses de $19,102,11, ne laissant une balance en caisse que de $821,36. Mais il faut ajouter que l'on a fait, durant l'exercice qui vient de finir, des améliorations importantes à l'Asile.

C'est cette année que l'on a divisé les salles en deux départements, l'une pour les hommes; l'autre, pour les dames; que l'on a installé dans chacune des salles des bains, ainsi que le système hydrothérapique avec les perfectionnements les plus nouveaux; que l'on a fait de grandes améliorations à la pharmacie, à la salle d'opérations, aux water closets, lesquels laissaient beaucoup à désirer.

Les chiffres que nous venons de citer, les travaux dont nous venons de parler prouvent clairement que la Société Française, quelle qu'en soit d'ailleurs la direction, poursuit son but, avec un zèle aussi infatigable qu'intelligent, et qu'elle n'épargne rien pour procurer à ses membres, à ses malades, à ses nécessiteux tout le confort, tous les secours possibles.

Un dernier mot avant de finir. L'année 1893 comptera dans ses annales. C'était la cinquantième année de sa fondation, car elle a été réellement et solidement organisée en 1843, avec une constitution qui fut alors reconnue par l'Etat, et Pierre Soulé comme président. Ils étaient alors, en tout, vingt-sept membres; ils sont, maintenant, près de seize cents. La société a comme on le voit, fait, depuis lors, un assez joli chemin. Nous en donnerons, très prochainement, un court historique; elle en vaut bien la peine. Elle a célébré cette année ses noces d'or; elle avait cent fois raison, et nous l'en félicitons sincèrement.

Junius Hart.--Concerts Pilcher.

Excellente idée que vient d'avoir la maison Junius Hart. Elle s'est arrangée avec le prof. Pilcher, président du Conservatoire de Musique de la Nouvelle-Orléans, pour donner dans ses magasins de la rue du Canal, coin Bourgogne, un concert qui aura lieu tous les quinze jours, à partir de mardi prochain, 2 janvier, par conséquent, le mardi 16 et le mardi 30 janvier, etc. On y jouera de la musique classique, de la musique moderne; on y exécutera des morceaux de chant et d'instruments. On y continuera, en un mot, ce que l'on a si bien commencé, il y a quelque temps. Ce ne sont pas des concerts payants; l'entrée en est libre et tous les amateurs sont invités à y assister, à en jouir.

La mort de M. Junius Hart avait pu faire croire que la maison péricliterait ou tomberait en d'autres mains. Il n'en est rien. Mme Veuve Hart continue les affaires de son mari, en conservant le même personnel. Nous sommes priés par elle d'inviter les amateurs d'assister, mardi, 2 janvier, à la première série de ces soirées musicales.

M. P. E. Carrière.

Nous apprenons avec plaisir que M. P. E. Carrière s'est décidé à exercer pour son propre compte la profession de photographe. Personne ici n'ignore ce qu'il sait faire. C'est le plus populaire de nos photographes amateurs.

M. Carrière opère à domicile; il prend des vues d'intérieur. Nous avons vu de lui de fort jolis salons et studios. Il va prendre les portraits à domicile. On peut entrer en communications avec lui en s'adressant à la Poste, Boîte 734.

MM. Feltz & Dussé.—Nos voisins et amis, MM Feltz et Dussé, successeurs de M. P. Gleclon, se sont rappelés hier à notre bon souvenir par..... vous devinez quoi? l'envoi de quelque douceur de leur fabrication.

Ils sont chocolatiers et vendent leur produit sous toutes les formes, tablettes, pastilles, bâtons, etc. Excellent ce qu'ils nous ont fait goûter.

—Les meilleurs feux d'artifice et le plus vaste assortiment, à bas prix, chez Ph. W. Dielman & Cie., rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

Hoffman House.

Qui ne connait le fameux Hoffman House, situé rue Decatur, entre Canal et Douane, et conduit par ces aimables jeunes gens, MM. Emile et Frank Hoffman, successeurs de leur très regretté père. Cette maison a célébré d'une façon tout à fait exceptionnelle la fête de Noël.

Le Hoffman House est le rendez-vous des messieurs de la Douane. Ils s'en sont le soir de Noël, donné à cœur-joie, et il a passé, ce jour-là, des cents et des centaines de personnes dans ces salons. On y a bu cordialement à la santé et à la prospérité des affaires des frères Hoffman. Ils jouissent déjà d'une grande popularité; ils sont appelés à un avenir plus brillant encore.

—Suite des anecdotes sur Napoléon Ier. Hâtons-nous, pendant que la mode en dure encore.

On connait cette pièce de théâtre où Bonaparte jeune, regardant une carte de la Belgique, est frappé par le nom de Waterloo et, posant son doigt sur ce point, s'écrie dans un mouvement prophétique:

—Ce nom me sera fatal!

On en a ri longtemps; mais voici qui est curieux et authentique.

On montre, à la bibliothèque de Florence, des cahiers d'étude rédigés par Bonaparte à Brienne. Ils ont été achetés par la ville à la vente Hamilton.

Or, on peut lire, dans ces cahiers de géographie, à la dernière page, à la dernière ligne, cette dernière note soulignée: "*Sainte Hélène.* Petite île anglaise."

Boireau a la bonne fortune de faire visiter son atelier à une jeune femme du monde.

Au moment où la dame se retire:

—Surtout, dit-elle, ne prenez pas la peine de me reconduire.

—Mais, riposte Boireau avec un sourire, ce n'est pas une peine, c'est un plaisir.

THEATRE DE L'OPERA.

M. Devriès a déjà fait sa marque parmi nous. On sait à quoi s'en tenir sur son compte. Ce n'est pas un hurleur, c'est essentiellement le baryton des demi teintes. Il a trouvé le moyen de tenir son auditoire en haleine, pendant un andante ou une romance d'une longueur parfois démesurée, tout en chantant à demi-voix, tout en se contentant de dire là où tant d'autres s'imaginent qu'il est absolument nécessaire de crier pour faire de l'effet.

Il était donc intéressant de le voir dans Rigoletto, le rôle le plus violent peut-être, du répertoire du baryton, après celui de Nelusko, de "l'Africaine."

Tout y est poussé à l'extrême: la tendresse, l'amour, comme la fureur, la haine, la soif de la vengeance.

M. Devriès nous a réellement étonné. Il nous a donné plus que nous n'attendions de lui, quoique estime que nous pussions d'avance avoir de son talent. Un Rigoletto qui est sobre, qui ne crie pas, qui n'exagère pas, qui ne se démène pas comme un énergumène et qui en arrive, à force d'âme et de justesse dans l'expression des idées et des sentiments, à se faire écouter silencieusement à se tailler un succès sans le ecours d'aucun banal applaudissement de la claque: voilà qui est nouveau à la Nouvelle-Orléans. Nous en félicitons chaleureusement M. Devriès et en parlant ainsi, nous savons être l'écho de tous les amateurs, de tous les connaisseurs qui se trouvaient dans la salle.

M. Soubeyran a bonne tournure dans son costume de Duc et il se tire très heureusement d'affaire dans ce rôle qui est passablement odieux moralement et qui, au point de vue musical, n'est pas fort élégamment écrit. Nous ne savourons pas avec délices les deux chansons du commencement et de la fin.

Il n'y a là de vraiment digne d'un ténor de grâce que la partie du célèbre quatuor, que M. Soubeyran a réellement dit d'une façon charmante.

Mlle Bloch nous a donné une très jolie Gilda. C'est non seulement une belle voix, mais aussi et, surtout, une artiste. Quel heureux renfort pour notre troupe d'opéra, que les deux charmantes chanteuses légères que la direction vient de nous procurer au commencement de l'arrière saison. Elles contribuent puissamment à ramener à l'Opéra le public qui, un peu à tort, suivant nous, s'en était éloigné.

Mlle Marsa a fait une excellente Madeleine et M. Gardoni un superbe spadassin, un des meilleurs Sparafucillo que nous ayons encore entendus ici.

Allons, bonne, excellente soirée que celle d'hier. Nous sommes convaincus que la seconde de "Rigoletto" attirera la foule et remportera un succès complet. On ne trouve pas tous les jours un artiste de la force de M. Devriès pour interpréter ce rôle difficile d'une façon aussi vraie, aussi juste.

Aujourd'hui, en matinée, "Le Vaisseau Fantôme," que nous nous permettrons d'analyser mardi prochain. En attendant, nous invitons le public à aller contempler la mise en scène, une des plus réussies que nous ayons vues à la Nouvelle-Orléans.

Ce soir, "La Petite Mariée," une des plus gaies inspirations de Lecocq. Voici la distribution:

Le Podestat, M. Montfort; San Carlo, Fréville; Raphael de Montefiasco, M. Constance; Graziella, Mlle Lecion, etc.

Demain, lundi, matinée du Jour de l'An, "La Traviata," avec MM. Devilliers, Montfort Fréville et Mme Emily Mary. Une des plus heureuses distributions que nous connaissions.

Demain soir, "Les Huguenots," avec MM. Soubeyran, Gardoni, Montfort et Mmes Devianne, Bloch et Lecion.

Jeudi prochain, première à la Nouvelle-Orléans de "Manon," l'un des chefs-d'œuvre de Massenet.

Voilà assurément une semaine bien employée. On ne fainéante pas à l'Opéra de la rue Bourbon.

L'EXPOSITION DE 1900.

On a trouvé pour la prochaine Exposition, un clou qui réjouira tous les Français qui ont le culte de leurs traditions nationales.

Ce sera une revue superbe de ce qui reste de nos vieilles coutumes, une vivante évocation du passé au milieu des grandes réformes du présent.

La dernière Exposition avait la rue du Caire, qui fut un succès. La prochaine aura son avenue du Tour de France, qui sera un triomphe.

Par régions, en des constructions pittoresques, fac-similes des châteaux et des monuments existants, se grouperont les diverses entités sociales dont la France se compose, avec toute l'originalité de leurs mœurs et de leurs costumes.

Dans chaque groupe, qui formera tout un quartier de l'Exposition, des panoramas comme ceux que l'administration forestière avait aménagés en 1889 près du Trocadéro, reproduiront les vues principales de la province dont la vie industrielle, les coutumes, les fêtes spéciales, les manifestations qui lui sont propres, en un mot, se dérouleront sous les yeux du spectateur.

La France des plages, des landes, des plaines, des forêts, des mines, des montagnes et des glaciers apparaîtra là, non pas en des scènes d'opéra-comique, mais en une reconstitution minutieuse et fidèle, laissant la grande part au document et faisant valoir la production particulière de chaque région.

Le commerce et les grandes industries, les spécialités artistiques ou alimentaires s'y présenteront comme dans leur cadre naturel.

Introduit dans une zone ou quartier, le visiteur pourra y vivre de la vie habituelle de cette zone et en apprécier les produits. Tour à tour il se croira transporté dans une ville manufacturière, dans un centre montagnard ou dans un port de mer. Des restaurants lui permettront de s'y fixer et des fêtes l'y attireront pendant lesquelles il assistera aux explosions de joie populaire, telles qu'on les comprend sous nos diverses latitudes.

Ces fêtes organisées les samedi et dimanche de chaque semaine, donneront lieu à un service supplémentaire de trains de plaisir qui amèneront dans Paris les populations que ces exhibitions intéresseront particulièrement

Les kermesses ou ducasses des villes de Flandre, les farandoles méridionales, les pardons bretons, les fêtes de la montagne avec leurs cortèges de géants et de symboles, avec Renze de Dunkerque, et Gayant de Lille, avec le grand Bailla ou dragon d'osier de Reims, avec la Tarasque des rives rhodaniennes, avec les guivres ou serpents ailés des légendes alpestres, constitueront un spectacle assurément fort curieux.

Quel bon prétexte pour écouler les bières écumantes du Nord, les cidres de l'Ouest, les champagnes mousseux et les pétillantes clairettes du Midi!

Tambourins et flûtiaux, musettes et cornemuses, castagnettes et guitares accompagneront les danses locales qui remplaceront les trop réalistes danses du ventre.

En tous les patois, s'égrèneront les rimes des chansons populaires. "Ohé! l'bordon!" le cri des vendanges champenoises, retentira à côté du pressoir d'Henri VI conservé à Ay ou à Avenay, tandis qu'un peu plus loin, des lèvres des pêcheurs d'Islande s'envoleront les mélancoliques cantilènes du Finistère.

Ici, la gaieté des félibres, là l'entrain des chansonniers bourguignons ou la verve du Gu gnol lyonnais lutinant son ami Gnafron devant un public de "gônes."

Comme paysages, pour la région de l'extrême Ouest, par exemple, figurez vous, encadrées en trompe-l'œil, avec un premier plan de dolmens et de chênaies, la Bretagne féodale de Chateaubriand et la Bretagne paroissiale de Brizeux; puis, allant et venant, remplissant des pichets de liqueur blonde ou confectionnant des galettes, des filles de Fouesnant à la large collerette plissée, ou des femmes de Pont-Labbé, plastronnées d'or et de pourpre, et coiffées du bigouden.

Figurez-vous aussi, la Provence découpant ses promontoires ensoleillés sur l'azur de la mer et devant ce large tableau une exposition des produits du sol jointe à des scènes vécues et à côté tout le tra-la-la fantastique de la foire de Beaucaire avec ses enseignes flottantes claquant dans le mistral au dessus d'une théorie de belles filles venues d'Arles et de Nîmes.

La Savoie, le Dauphiné, les Pyrénées fourniraient les éléments d'une exhibition non moins intéressante; ce seraient des coins de région glaciaire, des profils de vieux châteaux couronnant des collines, des intérieurs de chalets et d'ateliers et de bien curieux vestiges des tiques usages.

Telles sont les grandes lignes d'un projet qui vient d'être soumis à la Commission de l'Exposition de 1900. S'il se réalise selon les plans déjà très développés fournis par son auteur, il deviendra certainement le clou populaire de l'Exposition de 1900.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

—Achetez vos candis fins au Boston Butter cups, aux prix les plus réduits, chez Ph. W. Dielmann & Cie. rue Tchoupitoulas, 29 et 31.

Un portrait au crayon, au pastel ou à l'huile doit être fait par un artiste compétent. Visitez la galerie Moses, 207 Royale, et vous serez convaincus que là seul vous pouvez obtenir satisfaction.

PIANOS.

Venez nous voir à notre nouveau magasin,

118 RUE ROYALE.

Vous n'y trouverez que des instruments de première classe.

LUDDEN & BATES,
Southern Music House.
20 déc—3m

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 31 Déc. 1893.—
--Indications: Pour la Louisiane.—Temps beau jusqu'à mardi, plus froid; vents du nord vifs.

Température du 30 décembre 1893.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	64	16
Midi	68	18
3 P. M.	70	19
6 P. M.	64	18

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Gustave Youngman à Catherine Egan; Etienne Hippolyte à Thérèse Maurice; William F. Ferguson à Lilian B. Doughty; Joseph Tournier à Marie Corella Gex; Philip Becker à Amelia Summers; Thomas A. Kennedy à Emma C. Higgins; H. H. Knickerbocker à Minnie T. Kitcgen.

MARIAGES.—Mme Frederick George, une fille; Mme Joseph LeBlanc, une fille; Mme Martin Holtgrave, une fille; Mme Ernest Léopold, un garçon; Mme Albert Crozat, une fille; Mme Stephen Mayo, un garçon; Mme Frank H. Sontag, un garçon; Mme James Mut, un garçon; Mme Salvatore Sigard, un garçon; Mme James J. Washington, un garçon.

DÉCÈS.—Joseph D. McCarthy, 8 jours, 229 Nord Villeré; Patrick L. Dunn, 48 ans, Félicité et Locust; Victoire Mathieu, 75 ans, 236 rue St Philippe; Thomas Donuey, 53 ans, 108 Julie; J. P. Michel 18 mois, 71 Dauphine; Nancy Taylor, 68 ans, Valence et Camp; Frederick J. Schrimpf, 1 mois, DeArmas et Adams; Jean Baptiste, 60 ans, Ursulines et Prieur; Celline Effins, 65 ans, 697 Preston; Milton S. Spiers, 16 jours, 70 Musique; Marion M. T. Dugazon, 6 semaines, 299 rue Bourbon; Henri J. Carillon, 5 ans, 1038 rue Magazine; Frank Heller, 22 ans, 91 rue Adèle; Veuve Paul Boucne, 45 ans, Asile Française; Adelina Delille, 74 ans, 107 rue Villeré, Alger; Louisa Williams, 65 ans, rues Peter et Chestnut, Alger; Lizzie Taylor, 87 ans, 145 rue Perdido; Florentine Mc'ann, 4 ans 252 rue Annonciation; Frances O Rourke, 74 ans 240 rue Freret; Mattie Miller, 46 ans, 390 rue Melpomène; Mary Edwards, 80 ans, Chemin de Gentilly.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme H. J. Rey à C. Armbein, un terrain borné par les rues Bagatelle, Bons-Enfants, Remparts et St-Anthony, $2,000 comptant.

Third District Building Association à Mme G. B. Canby, un terrain borné par les rues Dauphine, St-Ferdinand, Bourgogne et Port, $2,950 comptant.

German Protestant Home for Aged, etc, à Mme S. Birstein, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Calliope, Poeyfarre et Annonciation, $800 comptant.

H. M. Preston et al. à A. Martin, un terrain borné par les rues Robertson, Union, Villeré et Bagatelle, $400—$100 comptant.

P. Hirsch à Mme R. Muller, un terrain borné par les rues Miro, Galvez, Douane et Bienville, $1,500 comptant.

Mme V. Seré à Mlle M. L. Seré, un terrain borné par les rues St Claude, St-Antoine, Remparts et Columbus, $1,500 comptant.

M. Jackson et al. au Dr J. Malter, un terrain borné par les rue Poydras, Tonti, Lafayette et Miro, $200 comptant.

J. E. Bays à U. Baehr, deux terrains bornés par les rues Vallence, Constance, Cadiz et Laurel, $1,800 comptant.

Mme M. E. Leach à la Louisiana Homestead Association, un terrain borné par le Chemin du Bayou, les rues Rocheblave, Touti et la rue projetée Kerlerec, $1,020 comptant.

Louisiana Homestead Association à Mme M. E. Leach, un terrain borné par la même propriété, $1,200 (à terme.)

C. L. Nichols à J. Burckel, un terrain borné par les rues St Antoine, Girod, Annette et Urquhart, $600 comptant.

Mme J. Wimberly à Mme B. Luhman une portion de terre bornée par les rues Marengo, Colisée, Chestnut et Constantinople, $4,459—$459 comptant.

J. Rodreguez à C. A. Schneider, une portion de terre bornée par les rues Commune, Gravier, Galvez et Miro, $1,000 comptant.

Cour Civile de District.

Ferdinand Marks contre Théodore Lehman, procès pour $6,000.

Les confessions de M. J. Osmond et Jane Stubbing ont été ouvertes hier.

John Harnett contre Peter Farrelly, pour $10,000, en diffamation.

Premiere cour de recorder.

L'audition préliminaire des témoins dans l'affaire de Sam Mitchell, accusé du meurtre de Abe Branford, a été remise à mardi par le juge Adams. Ce délai est causé par une indisposition de M. Lionel Adams, l'un des avocats.

Mme James Brunk, qui tient un magasin au No 495 de la rue Dryades, a comparu hier devant le juge Adams pour avoir vendu des armes à feu à H. G. Scherer, un garçon qui n'a pas atteint sa majorité. Elle a été envoyée devant la Cour Criminelle sous caution de $250.

Affaire Dowling.

L'affaire de M. Dowling qui est accusé d'avoir mis le feu à la Monnaie et de s'être emparé d'une certaine somme, se terminera probablement après les fêtes. Celles-ci ont en effet interrompu l'audition des témoins, dont plusieurs ont déjà été entendus. Le jury se compose de MM. William Decker, E. J. Nelson, C. M. Murray, D. C. Dunnery, H. F. Onneo, R. A. Baird, F. Girard, F. Brunner, B. Veing, T. Irving, George Landry, M. Guttman.

Un témoignage d'estime.

Hier matin, un touchant incident s'est produit dans le bureau de M. Ernest Morel, juge de la Deuxième Cour de Cité: les officiers de sa cour, au nombre de six, ayant pour porte-parole M. G. A. Lanata, lui ont offert en témoignage d'estime, une ombrelle de grande valeur, manche à pomme d'argent.

M. Lanata a été très heureux dans l'expression de sa pensée et de celle de ses camarades; il a trouvé des mots qui ont vivement ému le juge, aussi doux, aussi affectueux dans ses relations de la vie ordinaire, qu'il est ferme et impartial sur son banc.

En même temps que l'ombrelle, M. Morel recevait une plume et un porte-plume en or d'un voisin, M. J. Weinforter.

Omission.

Dans le compte-rendu de l'élection du conseil d'administration de la Société "Les Enfants de la France", nous avons omis involontairement de mentionner M. Maudot, le boulanger bien connu de la rue Dumaine, qui a été désigné comme grand marshal de la Société.

Dividendes.

L'American National Bank vient de déclarer un dividende de 3 pour cent pour le dernier semestre, payable à partir du 1er janvier 1894; la Germania National Bank, un dividende de 5 pour cent pour le dernier semestre, payable sur demande; l'Union National Bank, un dividende de 2 pour cent pour le dernier semestre, payable à partir du 2 janvier; le chemin de fer de Carrollton, un dividende de 1 1/2 pour cent pour le dernier trimestre, payable à partir du 20 janvier.

Vols.

Un nommé Williams est entré en compagnie de deux autres nègres dans la boutique de M. Schoppel, tailleur, coin Terpsichore et Dryades, et pendant que ses complices faisaient semblant de marchander des vêtements, il s'est emparé d'un pantalon et a pris la fuite.

Schoppel s'étant aperçu du vol, a poursuivi Williams et lui a fait lâcher son butin. Le voleur qui s'était réfugié dans la cour du No 33 de la rue Melpomène, a été arrêté par le caporal Creagh et les agents Vigers et Robinson.

P. Lucas, un voyageur de commerce, descendu à l'Hôtel Delmonico, s'est plaint hier à la police qu'un nègre inconnu lui avait volé un tapis de trente-cinq yards évalué $1 50 le yard. M. Lucas avait chargé le nègre de porter son tapis, mais quand ils sont arrivés à l'encoignure des rues Canal et Royale, le nègre a disparu avec son paquet. Les détectives sont à sa recherche.

Un inconnu a volé des caractères d'enseignes à la devanture du magasin de M. Lehman, et à celle de la pharmacie Keppler, coin Euterpe et Dryades.

Henry Bode, un peintre demeurant au No 81 de la rue Sixième a été arrêté pour avoir volé des fleurs au parc Audubon.

Statistique.

Nous devons à la courtoisie de l'aimable secrétaire du coroner, M. G. F. Seeman, la statistique suivante que nous croyons pourrait intéresser le lecteur. Il a été enregistré dans le bureau du coroner pendant l'année 1893 36 suicides.

Il a été fait soixante-neuf enquêtes, 1,175 levées de corps et 45 autopsies inutiles, c'est-à-dire ayant révélé la mort naturelle de la personne sur laquelle a été pratiquée l'autopsie.

Il a été commis pendant l'année 26 meurtres, dont voici la liste:

Jos. Funk, tué le 1er janvier par James Lawson, c.
Dennis Moore, 2 janvier, 10 heures 30 P. M., par Robt. Bacot.
Aristide Balestracci, 9:30 A. M., 14 janvier, par E. Boulet.
J. T. Barrett, b, 25 janvier par Wm Fisher.
Wm Fisher, c, 25 janvier, par la foule.
A. Torregano, 9 février, par des inconnus.
Dan Delaney, 18 février, par Carroll Gibson.
Sarah Perkins, 28 mars, par Tom Taylor.
Vitor Testuz, 15 avril, par Sébastien Rodriguez.
Peter McGinn, 21 avril, par O. Desforges.
Thos. Smith, c., 14 mai, par Thos. Killeen.
Chas. Campbell, c., 22 juin, par Gilbert, c.
Rudolph Bienvenue, 9 juillet, par Cheneyville.
Marie Lynch, 22 juillet, par Jacob Lintz; Hang Wong, 18 août, par Quong Wah; Mary Friedlander, 29 août, par N. Friedlander; Salvador Tominel o, 4 septembre, par Salvator Camarato; N. McNamara, 12 septembre, par McGittigan et Delaney; Louis Poletto, 21 septembre, par des inconnus; E. Wiebel, 30 septembre, par Joe Held.
Jos. Baker, c, 2 octobre, par Wm Bouie, c.
John Pettaway, 10 octobre, par R. Harris, c.
A. Branford, 24 octobre, par L. Mitchell.
P. A. Schneider, 2 décembre, par M. Gies.
Thos Gibson, 27 décembre, par Vincenzo Epiletto.

Voici la liste des suicides:

Janvier.
1er. L. P. Oelking, strangulation.

Février.
14. Paul Chevarre, balle dans la tête.
14. Thos. Martin, balle dans la poitrine.

Mars.
6. S. Owens, balle dans la tête.
25 Effie Doran, laudanum.
28. Berthe Balfour, chloroforme.

Avril.
1. Aug. Conrad, Sr., coup de couteau dans l'abdomen.
4. Martin M. Sheldon, opium.
15. Peter Birba, balle dans la tête.
25. A. Laflitte, arsenic.
27. John Donelan, laudanum.

Mai.
2. Wm. Landwehr, balle dans la tête.
6. Baldomero Parodi, arsenic.
8. R. Straley, balle dans la tête.
10. A. Bedoux, noyé.
14. Alex. Mary, balle dans l'abdomen.
16. Wm L. Baltz, balle dans la tête.
21. Geo. Buchon, acide prussique.
23. S. de Rancé, balle dans l'abdomen.

Juin.
1er G. Borrell, strangulation.
21. Minerva Lamier, laudanum.

Août.
1. Adolphe Pincos, strangulation.
19. Bridget Kennedy, laudanum.
29. Aug. Friedlander, balle dans la tête.

Septembre.
12. Hazel Ritter, opium.
15. David Eaton, opium.

Octobre.
5. F. Scheetzlee, incision à la gorge.
20. Pat. Simpson, balle à la tête.

Novembre.
9. Paul Scholtz, balle dans la tête.
11. E. Von Kilch, opium.

Décembre.
14. Marie Glynn, opium.
21. J. B. Prodchaska, balle dans la tête.
27. Chris Ormond, arsenic.
30. C. H. Finn, opium.

Rex.

Rex distribue déjà ses invitations. La nôtre nous est parvenue fidèlement, comme de coutume. On nous promet un merveilleux cortège pour le 6 février, suivi du bal légendaire. Allons, nous serons bientôt en pleine saison de plaisirs.

Rixe.

Au coin des rues Jackson et Vallette, à Alger, un nommé James Ferguson a été blessé d'un coup de bouteille à la tête par un individu du nom de James Lane avec lequel il avait eu une discussion à propos d'un paquet de cigarettes. Le blessé a été transporté chez lui, No 96 rue Market, où il a reçu les soins d'un médecin qui a déclaré que son état était grave.

Jackson Benevolent Association.

La Société de Bienfaisance Jackson donnera samedi, le 20 janvier, un grand bal paré et masqué, au Washington Artillery Hall. Billet, un dollar. Le comité chargé des préparatifs se compose de MM. J. Jannings, chairman; Chas. L. Seeman, ex-officio; Jno. Schlumbrecht, Jacob Hebel, Jno. Jennings, Fred. Ebel, Jno. Herber, J. B. Gohrmann.

L'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.

Cette association a tenu sa séance spéciale le 18 décembre, et a élu les officiers suivants pour l'année 1894:

Président, Hon. A. L. Tissot; vice-président, Hon. Chas. T. Soniat; secrétaire, H. Messonnier, Sr.; secrétaire aux finances, Elie Lambert; trésorier, Placide J. Spear; grand marshal, William Socola; assistant marshal, L. J. Guérin.

Administrateurs — L. F. Fazende, John A. Bétat, H. Mathé, L. A. Moullé, Chas Mermilliod, H. L. Frantz, Dr E. Doumeing, Chas Landumiey, Oscar Mazerat, Dr C. J. Lopez.

Médecins—Dr E. Doumeing. Dr C. J. Lopez.

Association de protection mutuelle des Jardiniers.

Un grand bal paré et masqué s'organise en ce moment sous les auspices de l'association de protection mutuelle des Jardiniers. La fête, qui promet d'être brillante, aura lieu, samedi, le 6 janvier, 1894, à Odd Fellows' Hall. Prix du billet, un dollar.

National Association of Stationary Engineers.

L'Association Crescent City No 1 de l'Association nationale des "Stationary Engineers" a procédé samedi, 23 décembre, à l'élection annuelle des membres de son Bureau. Voici la liste des élus:

George E. Gardner, président; Ed. Gschwind, vice-président; *L. R. McCartney, trésorier; *M. G. Lally, secrétaire correspondant; *H. C. Price, secrétaire aux finances; *W. P. Ryder, secrétaire aux archives; F. Ruppel conducteur; John Macklin, portier.

Bureau des Directeurs.—E. N. Stringer, *N. H. Rugeu, E. T. Myers.

*Réélus.

Les officiers seront installés le 1er février par le député-président M. G. Lally. L'installation sera suivie d'un grand banquet.

Rapport du Trésorier.

Le rapport du trésorier est comme suit:

Balance comptant au 23 décembre 1893	$985,779 60
Recettes depuis	50,767 61
Total	$1,036,547 21
Moins les paiements	27,853 63
Balance au 30 décembre	$1,008,693 58

Recettes des Recorders.

Recettes des recorders pour le mois finissant le 30 décembre 1893:

S. Levy, 1er recorder	$ 60 00
Tho. R. Adams, 1er recorder, pro-tem	986 00
A. M. Aucoin, 2me recorder	1,399 50
C. DeLabretonne, 2me recorder, pro-tem	5 00
A. F. Michel, 3me recorder	185 00
John L. Smith, 4me recorder	92 50
W. E. Willet, 5me recorder	94 50
Total	$ 2,823 00

The Atlanteens.

Nous entrons dans la série des fêtes. Les *Atlanteens* donneront leur grand bal mardi, le 30 janvier, à l'Opéra français. La fête sera splendide.

Accident.

Augusta Choupan, une fillette de trois ans jouait devant la résidence de ses parents, No 71 1/2 rue Palmyre, quand elle a été renversée et très grièvement blessée par une voiture appartenant à M. Earkey et conduite par un nommé James Pinkney. L'enfant a reçu les soins du Dr Harnan. Pinkney a été arrêté et remis en liberté sous caution.

—Anthony W. Rose, un enfant de cinq ans, dont les parents demeurent au No 599 de la rue Toledano, jouait hier avec d'autres enfants avec une voiture à main, rue Howard entre Toledano et l'avenue Louisiana, quand il est tombé sous les roues du véhicule et a reçu de graves lésions internes. Il a été transporté chez ses parents où il a reçu les soins des étudiants.

Morsures.

Henry Miller, un jeune homme de 20 ans, qui passait rue Lafayette, entre Freret et Howard, a été grièvement mordu par un chien. Il est allé faire cautériser ses blessures à l'Hôpital de Charité, et a été reconduit chez lui, coin Julie et Claiborne.

Mort.

Charles J. Fenn, le directeur de la Combination Toilet Stand Company, qui avait absorbé une forte dose de laudanum dans le but de mettre fin à ses jours, a expiré à l'hôpital, hier matin à 1 heure un quart, malgré les soins des chirurgiens qui ont passé la nuit à ses côtés. Le coroner, Dr George B. Lawrason, après avoir examiné le corps a donné le certificat d'usage.

Abus de confiance.

Joe Pitzola et Pascal Petrie, deux marchands du marché Poydras, ont quitté la ville, laissant pour environ $13,000 de dettes.

A l'approche des fêtes ils s'étaient fait livrer par plusieurs marchands à la commission de fortes quantités de marchandises, et lorsque le moment est venu de payer ils ont disparu.

La principale victime de ces deux escrocs est la maison Wise, Kottawitz & Cie qui leur avait livré pour $1,833 de marchandises.

Attaque.

William Rhand, un matelot de 29 ans, natif de Chicago, passait hier soir à 6 heures, au coin des rues Nonnes et South Peters, quand il a été arrêté par trois matelots inconnus qui l'ont brutalement frappé et lui ont volé une somme de $15, sa montre et chaîne en argent, et un écusson en or portant les armes des Etats-Unis et les initiales P. S. S.

Il a reçu les soins des étudiants de l'Hôpital de Charité, et comme il était ivre, il a été arrêté et écroué au poste de police du sixième precinct.

MENUS FAITS.

Albert Barton, un enfant de dix ans demeurant au No 103 1/2 de la rue St-Ferdinand, est tombé en essayant de sauter sur un train du chemin de fer du North Eastern, au coin des rues Press et Remparts, et s'est blessé à la jambe droite.

—Thomas L. Norman, un mécanicien a été arrêté hier matin à 2 heures 30, pour ivresse et tapage nocturne. En le fouillant au poste du port, on a trouvé sur lui une somme de $500 en billets. Il a été condamné à une amende de $10 par le juge Adams.

—Le recorder Adams a condamné hier à $25 d'amende ou trente jours de prison un jeune homme nommé Julius Adler, qui avait été arrêté pour allures suspectes par le détective Kerwin.

Le prisonnier, qui prétend venir de Chicago, rôdait autour de l'hôtel St-Charles au moment de son arrestation.

—Hier, à 2 heures moins un quart, Katie Skatelum, une fillette de trois ans dont les parents demeurent au No 368 de la rue Locust, est tombée, tandis qu'elle tenait à la main un sucrier, et s'est blessée à la main droite. Une voiture d'ambulance a été appelée et elle a reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité.

—Un nommé Joseph Theleoh a été pris d'une attaque d'épilepsie, au coin des rues Hôpital et North Peters, hier à 4 heures 30 de l'après-midi, et en tombant sur le trottoir, il s'est grièvement blessé à la figure. Une voiture d'ambulance a été appelée et il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

—Les Governor's Grays et les National Lancers ont accepté l'invitation qui leur a été adressée pour prendre part à la Réception de Rex, le 5 février.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.

Ce soir, première représentation de "A trip to Chinatown," de Ch. Hoyt. C'est ici une nouveauté, mais à New York il a obtenu un succès pyramidal. C'est, paraît-il, le même personnel qui joue ici la pièce. Les artistes que nous allons applaudir, ce soir, ont déjà joué le "Voyage à Chinatown, plus de 400 fois.

Partout où ils passent ils font fureur. Voilà de quoi allécher le public qui est amateur de pièces amusantes et qui aime à rire. Les principaux rôles sont remplis par Miss G. McCann, Frank Lane, Caroline Beelan, C. Tinney, Nellie Rosebud, M. McDonald, etc.

GRAND OPERA HOUSE.

Mme Modjeska vient de quitter la scène du théâtre de la rue du Canal. Nous le regrettons. Elle partie, place à la musique. Voici venir l'opéra comique et la troupe d'opéra de Pauline Hall, avec Richard Golden dans "Honey mooners."

La troupe est habilement composée et très nombreuse—65 sujets. Il y aura foule ce soir au Grand Opera House. Demain, grande matinée populaire, à l'occasion du jour de l'an. Quelle semaine de recettes pour les théâtres qui savent attirer à eux le public.

THEATRE ST-CHARLES.

"Tout à la Musique," telle paraît être la devise des théâtres à la Nouvelle-Orléans, cette semaine. Au Théâtre St Charles, nous avons ce soir, "The Little Tycoon," un charmant opéra bouffe, très connu déjà, mais qui fait toujours salle comble.

C'est une des pièces les plus populaires que l'on puisse donner. Elle est d'ailleurs très bien montée et la mise en scène est splendide, ainsi que les costumes.

Matinées françaises.

Nous recevons au dernier moment le programme de huit matinées qui seront données par M. le Prof S. Danion dans la salle de la Quincy School, 656 Avenue St-Charles.

Il nous est impossible pour le moment de nous étendre sur le programme. Il s'agit surtout de récits, de lectures, de monologues des meilleurs auteurs français depuis Molière jusqu'à Victor Hugo, Emile Augier Dandet et Labiche.

Les matinées commenceront le 6 janvier et dureront tout le mois.

Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

Au cathéchisme des enfants de sept ans:

—Qui a fait le premier homme?
—Dieu! m'sieu.
—Et la première femme?
L'enfant hésite, puis, tout à coup:
—Le diable, m'sieu!

X...., un sceptique, appelle les visites de noce des *visites d'indignation.*

SOARDS'
1893—NEW ORLEANS—1893
City Directory

Est maintenant reconnu comme étant le meilleur Directory qui ait jamais été publié dans cette ville. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Procurez-vous-le immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Business Directory (brochure) prix	$1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

Il ne reste que quelques exemplaires du Directory de 1893, laissés entre les mains de l'éditeur à la suite de décès des souscripteurs.

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après réception du prix demandé.

L. SOARDS, Editeur,
5 Commercial Place.

BULLETIN Télégraphique.

Accident de chemin de fer.

Presse associée, 30 décembre — Une dépêche de Pittsburg, Pie., annonce que deux trains ont fait collision à 7 milles de Ebensburg et que les deux locomotives ont été détruites. Plusieurs personnes ont été blessées, mais il n'y a pas eu de morts.

Un serre-freins du nom de Currey qui était tombé du haut d'un talus de vingt pieds et avait été contusionné, s'est relevé et a couru en arrière à une distance de cinq cents mètres pour faire des signaux au train qui suivait sur la voie, et il a ainsi évité un autre accident.

La galerie artistique du Luxembourg.

30 décembre—Une dépêche de Paris annonce que la galerie de tableaux du Luxembourg a été de nouveau ouverte et que les tableaux des maîtres anglais et américains y ont maintenant trouvé place.

Dévorée par des fourmis.

30 décembre—Si l'on en croit les dépêches reçues du Cap, une terrible punition a été infligée à une femme du nom de Pondal, qui était accusée d'avoir causé la mort de son enfant par des sortilèges. Elle a été mise à nu et frottée avec de la graisse puis attachée à un piquet au milieu d'une fourmilière. Elle a été dévorée par les insectes et est morte au milieu d'atroces souffrances.

Européens attaqués.

30 décembre—Des dépêches envoyées de Zanzibar à Londres, disent que les Arabes ont attaqué des Européens et les ont battus à Kasonzo.

La police parisienne.

30 décembre—Un journal socialiste fait observer que le conseil municipal de Paris a adopté le budget de la police pour la première fois depuis plusieurs années.

Collision.

30 décembre—On annonce de Londres que les deux steamers Hera et Beamish ont fait collision dans le port et que le Beamish a sombré peu de temps après. Il n'y a pas eu de victimes.

Suicide.

30 décembre—On annonce de San Francisco que l'ex-trésorier de l'Etat s'est suicidé par dépit, n'ayant pas été nommé à un poste qu'il convoitait.

On apprend de Cincinnati, qu'un des plus influents commerçants de cette ville a mis fin à ses jours parce qu'il avait été accusé d'escroquerie.

Evans le bandit.

30 décembre—D'après les nouvelles que l'on reçoit de Fresno, il est probable que le bandit Evans qui s'est évadé de la prison de cette ville ne sera pas capturé. Les posses qui sont partis à sa poursuite rentrent les uns après les autres, après avoir abandonné leurs recherches. La femme du bandit qui s'était trouvée mal et qui avait été maintenue à la prison, a été mise sous caution. Elle sera accusée de complicité.

Fouetté par des Nègres.

30 décembre—Une dépêche de Spartanburg, S. C., dit que la nuit dernière, tandis que le constable de l'Etat rentrait chez lui, il a été attaqué par des nègres qui l'ont fouetté, l'ont obligé à les appeler messieurs et lui ont fait retirer son chapeau et promettre qu'il quitterait le service du gouverneur.

Plusieurs blancs qui ont été témoins de cette attaque, ne sont pas intervenus. Les fermiers vont s'organiser pour faire respecter la loi.

Ordonné prêtre.

Le prince Maximilien de Saxe, neveu du roi Albert, vient d'être ordonné prêtre catholique.

Arbitrage.

30 décembre—En ce qui concerne le choix de l'Angleterre comme arbitraire dans le différend du Venezuela, le ministre des affaires étrangères dit que l'Angleterre a déjà fait son possible pour régler la question, mais que le Venezuela insiste sur certaines conditions qui sont défavorables à la Guyane anglaise, néanmoins l'Angleterre ne se refuse pas à entamer de nouvelles négociations en vue de l'arbitrage.

Au Brésil.

30 décembre—L'amiral de Gama a informé les ministres des puissances étrangères qu'il bombardera la ville de Rio si les nouveaux forts continuent à tirer sur ses navires. Les ministres ont répondu qu'il devait donner avis du bombardement au moins 48 heures avant de commencer à tirer. On dit que l'amiral n'hésitera pas à mettre sa menace à exécution si un autre coup de canon est tiré sur ses navires.

A Washington on attend avec anxiété des nouvelles du Brésil, parce que tout indique que la crise est proche, et que la question sera réglée sous peu de jours. On pense que Mello est à bout de ressources et que s'il ne frappe pas bientôt un grand coup, il succombera.

Au Congrès.

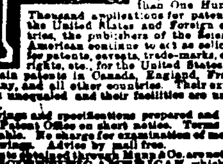
30 décembre—Les dépêches de Washington disent que l'on a changé d'avis à l'égard des intentions des membres républicains de la chambre. On pensait qu'ils ne feraient aucune opposition au bill Wilson, mais on déclare maintenant qu'ils tenteront de retarder le vote et qu'en admettant que le bill soit voté sans changement par la chambre, il n'en sera pas de même au sénat.

Il y a dans ce bill beaucoup d'articles pour le vote desquels les démocrates ne pourront pas réunir une majorité, et les républicains ne manqueront pas de profiter de l'occasion qui leur sera offerte de les battre.

Vintg-huit personnes noyées.

30 décembre—D'après une dépêche de Nijni Novgorod, le carnaval qui a avait été organisé sur la Volga au profit des pauvres, s'est terminé par un accident. La glace s'est rompue et beaucoup de personnes sont tombées dans la rivière. Vingt-huit se sont noyées, et parmi celles qui ont été sauvées, il en est qui mourront probablement des suites de ce bain glacé.

STRAUB'S
Queen of the South
CORN MILLS.
12000 IN USE.
Write for Circulars.
New Orleans Machinery Co.
(Limited.)
NEW ORLEANS, LA



After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, [illegible] Broadway, New York.

[illegible]

Etat de Situation Semestriel.
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le samedi, 30 décembre 1893.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$897,043 29
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Autres actions et bons		113,033 34
Dû par des agents de réserve		57,285 29
Dû par des banques et banquiers		10,626 50
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dû par le trésorier des Etats-Unis (5 pour cent du fonds de rédemption)		2 250 00
Comptant—		
Chèques sur des banques locales	$85,489 85	
Monnaie courante nationale	3,900 00	
Billets legal tender et or	260,251 00	
Espèces, nickels et cents	10,411 45	360,052 30
Total		$1,605,790 72

PASSIF.

Fond-capital payé		$300,000 00
Fonds de surplus		200,000 00
Profits non divisés		75,606 40
Dividendes, 5 pour cent, déclarés le 29 courant		15,000 00
Dividendes non réclamés		1 175 00
Billets en circulation		44,995 00
Dépôts individuels	$956,495 27	
Dû à des banques et banquiers	12,519 05	969,014 32
Total		$1,605,790 72

J. C. DENIS, Président.
J. L. BERCIER, Caissier.
31 déc 7f

RAPPORT DE LA SITUATION SEMI-ANNUELLE
—DE LA—
Banque Nationale Mutuelle.
30 décembre 1893.

ACTIF.

Prêts et escompte		$592 451 62
Surtirages		3,307 31
Bons des E.-U. pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités etc		125,775 00
Maison de banque et installations		42,342 18
Autres propriétés foncières		39,350 89
Echange	$165,900 70	
Chèques du Clearing-house	126,302 97	
Monnaie courante et espèces	175 255 20	467,458 87
Fonds de rédemption 5 pour cent		2,250 00
Total		$1,322,935 87

PASSIF.

Fonds capital		$300,000 00
Fonds de surplus		22,500 00
Profits indivis		13,225 60
Circulation courante		44,997 50
Dividendes non payés		523 00
Dépôts individuels	$716,827 86	
Dû aux banques et banquiers	165,750 60	
Chèques de caissier en circulation	19,986 31	902,564 77
Réescomptées		39,125 00
		$1 322,935 87

Je certifie que le tableau ci-dessus est correct au mieux de ma connaissance et de ma croyance.
JAS. J. TARLETON, Caissier.
Attesté: W. E. LAWRENCE. J. P. BALDWIN. Directeurs.
31 dec—1f

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE
Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73 ....CHARTRES......73

DEPOTS DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ARTS.
:[o]:
La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DEFIEE.

Le personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures, Etckings et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—
La Concurrence est Défiée, et venez vous en Convaincre chez
OSCAR UTER, Manager.
L. UTER, HEIRS
No 47 RUE ROYALE.
8 déc—1m

—VOYEZ LES—
PIANOS MATHUSHEK
Patentés agrafes perfectionnées.
Patentés Tuning Pin.
Patentés action à répétition.
VENDUS PAR - - - - - - PHILIP WERLEIN.
135 RUE DU CANAL.
A BAS PRIX ET A DES CONDITIONS FACILES.
Aussi, seul agent pour la vente PIANOS WEBER ET KIMBALL.
2avril—1an—dim mar ven

HY WELLMANN, Président. CHAS H. SCHENCK, Vice-Président.
BANQUE D'EPARGNES TEUTONIA,
(TEUTONIA SAVINGS BANK.)
127 ......RUE DE LA COMMUNE......127
Reçoit des dépôts D'UN DOLLAR et au-dessus tous les jours de 9 h. du matin à 3 h. de l'après-midi, et, en outre, le lundi, de 5 h. à 7 h. de l'après midi.
Intérêt, au taux de TROIS POUR CENT par an, payable tous les six mois APRÈS TROIS MOIS.
W. W. WEISS, Caissier.
M. ERNEST CASSARD, Payeur.
16 sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,09[illegible]
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. O. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.
12 nov—92—1 an

BANQUES.

ETAT SEMESTRIEL
—DE LA—
BANQUE DE COMMERCE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
A la clôture des affaires, le 30 décembre 1893.

ACTIF.		PASSIF.	
Espèces et monnaie courante	$115,197 96	Stock capital	$100 000 00
Chèques pour la Clearing-house	75,019 89	Fonds de surplus	43,000 00
Change sur New York	19,0[illegible]9 89	Profits indivis	2,066 55
Dû par des banques et banquiers	40,901 98	Dividendes non payés	5 365 50
Prêts à maturité dans les 90 jours	141,264 26	Dépôts individuels	507,829 3[illegible]
Prêts sur demande	263,636 32		
Surtirages	1,714 41		
Mobilier et installations	1 500 00		
	$658,264 71		$658,264 71

Je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est vrai et correct d'après ma connaissance et ma croyance.
JNO. B. DEBLANC, Caissier.
Assermenté et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30me jour de décembre 1893
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende semi-annuel de TROIS POUR CENT a été déclaré payable sur demande, et la somme de CINQ MILLE DOLLARS ($5,000) ordonnée transferee au fonds de surplus.
JNO. B. DEBLANC, Caissier.
31 déc—1f

ETAT DE SITUATION
—DE LA—
BANQUE DU PEUPLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS,
A la clôture des affaires, samedi soir, 30 décembre 1893.

Comptant	$662,545 26	
Change	90,240 93	
		$ 752,786 19
Prêts sur demande	$711,070 78	
Escomptes	489,627 19	
		$1,200,697 97
Actions		56,172 50
Propriétés foncières		40,043 00
Total		$2,049,699 66
Fonds-capital		$300,000 00
Profits non divisés		274,713 02
Dépôts individuels		1,472,014 64
Dividendes non payés		2 972 00
Total		$2,049,699 66

Moi, A. S. BRAUD Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.
A. S. BRAUD, Caissier.
Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30 décembre 1893.
ANT. DORIOCOURT, Notaire.
31 déc—2f

J. Hassinger, Président.
J. E. Merilh, Vice-Président.
Etat de situation annuel
—DE LA—
GERMANIA SAVINGS BANK,
Banque d'Epargnes Germania.
51 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 30 décembre 1893.

ACTIF.

Actions		$ 450 00
Bons portant intérêt		406,998 92
Prêts sur propriétés foncières		281,953 41
Prêts à échéances		343,959 52
Prêts sur demande		515,939 28
Meubles et installations		750 00
Comptant		182,484 21
		$1,732,535 34

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits indivis		178,747 51
Savoir:		
Gains après avoir payé toutes les dépenses, taxes d'Etat et de Ville $	86,225 23	
Moins $44,129 18 au crédit des déposants pour intérêt et $8,000 payées aux actionnaires, pendant cette année courante	52,129 18	
Réservé hors des profits de cette année	34,096 05	
Ajouter les profits indivis existant le 31 déc. 1892	144,651 46	
La réserve actuelle est de	178,747 51	
Dû à 5804 déposants		1,453,295 83
Dividendes non payés		492 00
Total		$1,732,535 34

Je certifie que l'état ci-dessus est vrai et correct.
G. AD. BLAFFER, Caissier.
Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 30me jour de décembre 1893.
FRED. ADOLPH. Notaire Public.
Correct—Attesté: J. E. MERILH, A. VIZARD.
31 déc—3f

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMI ANNUEL.

Nlle-Orléans, 29 décembre 1893.

ACTIF.

Prêts à terme et escompte		$607,783 [illegible]
Surtirages, garantis et non-garantis		40,817 [illegible]
Bons des Etats-Unis		50,000 00
Bons d'Etat et de Ville		304,375 00
Autres bons		16,200 00
Meubles et installations de banque		128,900 00
Autres propriétés foncières		72,289 [illegible]
Fonds de rachat cinq pour cent		2,250 00
Items comptant		739 [illegible]
Prêts sur demande	$399,699 65	
Change à vue sur New York	92,128 68	
Changes étrangers	38,882 65	
Dû par des banques et banquiers	49,197 90	
Chèques pour le Clearing House	112 445 83	
Monnaie courante fractionnelle	211,602 26	
		903,956 9[illegible]
		$2,077,312 94

PASSIF.

Fonds-capital		$425,000 00
Fonds de surplus et profits indivis		115,016 45
Dividendes non payés		4,022 [illegible]
Dépôts individuels sujets à chèques	$1,036,227 43	
Dû aux banques et banquiers, sujet à des chèques	274,392 54	
		1,340,859 97
Comptes et billets ré-escomptés		62,715 [illegible]
Billets payables		130,000 00
		$2 077,312 94

JOHN H. O'CONNOR, Président.
L. C. KEEVER, Vice-Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
C. H. CULBERTSON, Assist. Caissier.
31 déc—1f

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL
—DE LA—
Banque Nationale de la Louisiane
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
A la clôture des affaires le 30 décembre 1893

ACTIF.

Bills escomptés		$955,692 88
Bons des Etats-Unis	50,000 00	
Ville de la Nouvelle Orléans, bonds 4 pour cent	343,500 00	
Louisiana consols et autres bons et actions	336,137 50	
		729,637 50
Maison de banque		100,000 00
Prêts sur demande	1,616,924 26	
Trésorier des Etats-Unis	$2,250 00	
Change américain	372,727 37	
Argent comptant	816,204 45	
Chèques pour le Clearing House	201,846 28	
		3 009,952 36
Total		$4,795,272 72

PASSIF.

Capital-actions	$500,000 00	
Fonds de surplus	150,000 00	
		$650,000 00
Profits nets non divisés		79,063 6[illegible]
Circulation		44,250 00
Dépôts		4,001,491 04
Dividendes non payés		20,468 00
Total		$4,795,272 72

Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION a été déclaré, à prendre sur les gains nets des derniers six mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co., New York.
R. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
LEON F. JANIN, Caissier.
31 déc—2f

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 102 rue de Chartres, Nouvel Orléans. Lne. 2 nov—

IF YOUR BACK ACHES,
Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try
BROWN'S IRON BITTERS.
It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Hôtel de Ville 10 février 1893.

Attendu qu'il vient d'être commis un crime aussi lâche qu'atroce qui a coûté la vie à un agent actif et fidèle, l'officier Torregano, alors qu'il remplissait ses devoirs;

Moi, JOHN FITZPATRICK, maire de la ville de la Nouvelle Orléans, offre par les présentes une récompense de cinq cents dollars ($500 00), à quiconque fournira les informations qui conduiront à l'arrestation et à la condamnation du meurtrier ou des meurtriers ou des parties qui auraient pris part au crime.

JOHN FITZPATRICK, Maire.
11 fév